



# " ASCQ, MON PAYS "



## FESTIVITÉS EN SÉRIE

« C'est le Mai ! C'est le joli mois de mai ! » Ainsi chantait-on jadis la venue de ce mois fleuri. Il a été jalonné par toute sorte de festivités dans notre commune.

Ce fut d'abord le 8 mai, l'anniversaire devenu traditionnel de la fin des hostilités en 1945 et de la libération des prisonniers. Ceux-ci font chaque année célébrer une Messe pour leurs camarades tombés au cours de la campagne 1940 ou décédés en captivité. A l'issue de la cérémonie religieuse, les écoles et les sociétés locales se rassemblèrent devant le Monument aux Morts où M. le Maire prononça un discours rappelant les affres de la guerre 39-45, la défaite allemande et l'écrasement de la tyrannie nationale-socialiste. Il fit aussi une délicate allusion à tous ceux qui souffrent et sont exposés aux dangers en Afrique du Nord pour le service de la France : qu'ils restent toujours présents dans notre mémoire et dans notre cœur.

Le 17 mai, un groupe joyeux d'Ascquois se pressait dans la gare : ils partaient à Lourdes accompagnés de M. le Doyen. Il n'est pas question de raconter ici en détail les grandes cérémonies de ce beau pèlerinage. Lourdes est la capitale de la prière et tous ensemble — ils étaient vingt-six — les pèlerins d'Ascq ont confié à la Sainte Vierge la paroisse, ses malades, ses enfants et ses soldats. Parmi les moments les plus émouvants de ce pèlerinage, il faut citer le Chemin de la Croix parcouru par les Ascquois au complet sous la conduite de leur pasteur, les processions du mardi dont la direction incombait au pèlerinage de Lille, et le mercredi la Messe à Notre-Dame des Neiges, près de Gavarnie, à 1.700 m. d'altitude, après une grimpe assez sensationnelle des pèlerins.

Le mercredi 22 mai, les Curés du Doyenné d'Ascq amenaient dans notre église les nombreux enfants de leurs paroisses qui devaient recevoir la Confirmation. En l'absence de M. le Doyen qui était à Lourdes, M. l'Abbé Baudelle, vice-doyen, accueillit à l'entrée de l'église S. Exc. Mgr Dupont qui, après avoir rappelé aux confirmands la nature de ce Sacrement et les grâces qu'il leur apporte, le conféra à 300 enfants environ, dont 71 de notre paroisse.

Le 26 mai avait lieu la charmante fête des Mères. Après la Messe de 10 h. 30 célébrée à l'intention de toutes les Mamans de la paroisse, un cortège des écoles et des sociétés défila au son de la musique devant la Mairie. Puis, auprès du Monument aux Morts, M. Georges Ar-



bault, président de l'Association familiale, fit un magnifique éloge du rôle et des vertus de la maman. M. le Maire remit ensuite, au milieu des applaudissements, la Médaille de la Famille française à Mmes Debusschère, Delannoy, Descamps-Courdent, Dhoisine et Pullinx. « Ascq mon pays » présente à ces mamans si méritantes ses félicitations les plus chaleureuses.

Le jeudi 30 mai, fête de l'Ascension, 66 enfants firent leur Première Communion à la Messe de 7 h. 30. Après l'Evangile, M. le Doyen donna à ces petits une dernière instruction adaptée à leur âge. M. le Vicaire les aida à bien suivre la Messe. Les jeunes filles, sous la direction de Mère Marie-Jacqueline, rehaussèrent de fort beaux chants cette touchante cérémonie.

Le 2 juin fut un jour de liesse générale à Ascq : la Foire aux Plaisirs attira sur le terrain et dans la nouvelle salle une foule considérable. Quelles tentations pour les enfants : le manège, les balançoires, le téléphérique, la maison du mystère, les jeux d'adresse, les loteries foraines ! Pour les dames, les comptoirs garnis d'articles si frais, si bien présentés : lainages, lingerie, librairie ! Pour les messieurs, le concours de tir ! Et pour tous, les friandises de la pâtisserie, le restaurant, les buvettes, la triterie, les gaufres ! Les portefeuilles et les portemonnaie ont été allégés ; mais le temps était si engageant : beau soleil, brise de printemps. De plus, on eut de la bonne musique à l'apéritif-concert, grâce à la Philharmonie et au jeune « Trio de Paris ». Aussi l'ambiance, comme on dit, était « formidable ». Les attractions du soir, sur la scène, avec l'orchestre Rob. Delécluse, connurent également un succès unanime.

Bonne journée pour les Œuvres paroissiales, pour les écoles et, espérons-le aussi, pour l'achèvement de notre Salle. Il faut en remercier le Comité qui, sous la direction de M. Vanderlinden et de Mlle Marguerite Rousseau, réussit chaque année à mettre sur pied un si beau programme de distractions.

A peine étions-nous sortis de cette série de fêtes que, le mercredi suivant, 5 juin, commençait la retraite des Communions Solennelles. 54 enfants la suivirent avec une véritable piété pour se préparer à ce grand jour, attendu depuis si longtemps. Le dimanche 9 juin, jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit « qui renouvelle la face de la terre », nous avait envoyé un beau soleil. Le cortège des enfants se déroula par la rue G.-Baratte, sous les regards attendris des parents. Puis, à 8 h. 1/2, eut lieu la Grand-Messe de communion. Les chants, exécutés par la Schola, renforcée par un groupe d'enfants, furent magistralement dirigés par M. Tyrou et accompagnés par Mlle Carrière, tandis que M. le Vicaire entraînait l'assemblée à y par-

(Suite p. 4.)

## Quand Marie...

Quand Marie est entrée dans une vie, par sa seule présence, elle accomplit son rôle qui n'est pas de doubler le Christ, mais qui est simplement d'ôter les obstacles à son action, de faire tomber les raiders et les fièvres, de lui ouvrir les âmes.

L. BRIERNERT.

## DEVANT LA FENÊTRE FLEURIE

*Le temps passe devant la fenêtre fleurie...  
Dans l'embrasure, Elisabeth tournée au jour  
Tire de sa corbeille un bout de broderie.  
Du linge, de la laine et du fil tour à tour.*

*Et la Vierge Marie assise en face d'elle,  
Ayant de meilleurs yeux, coud à tout petits points  
Des langes, des fichus, des béguins de dentelle  
Dont pour en voir l'effet elle coiffe ses poings.*

*Ce faisant, sa cousine à mi-voix la conseille  
Sur les soins qu'il faut prendre avec les nourrissons.  
Marie à ses avis docile, ouvre l'oreille,  
Mais son cœur au dedans lui chante des chansons.*

*Son cœur file sans fin, file une ritournelle,  
Un air caché dont la douceur n'a pas de bout,  
Autour de son petit qui dort au plus chaud d'elle  
C'est, le long des ourlets, de l'amour qu'elle coud.*

*Et le cœur alourdit de tout l'esprit qu'il porte,  
Marie, Elisabeth et son bon vieil époux  
Vont s'asseoir tous les trois sur le seuil de la porte,  
Plein d'ombre, sans parler, les mains sur les genoux.*

Marie NOËL.

## La Doyenne de nos Foires à 1.000 ans.

### Foire au pain d'épices.

Pour secourir les populations affamées de Montreuil, de Picpus, de Vincennes, les moines de St-Antoine eurent l'idée de fabriquer du pain avec de la farine de seigle auquel ils ajoutèrent du miel. Le pain d'épices était né dans ce faubourg.

Pour récompenser le dévouement des moines, une franchise royale leur octroya donc, en 957, le droit de vendre, dans les huit jours suivant la Semaine Sainte, les produits de leur fabrication.

Jusqu'en 1000, l'abbaye St-Antoine exploita la franchise délivrée par Lothaire. Quant à la coutume qui consiste à vendre des effigies de petits cochons en pain d'épices, elle trouve son origine dans un autre privilège local.

Jusqu'au début du XII<sup>e</sup> s., les porcs vagabondaient librement dans les rues de Paris ; un jour, le fils de Louis le Gros, désarçonné par un porc qui s'est jeté dans les jambes de son cheval, tombe et se tue. Le roi ordonne donc aux habitants de garder leurs bêtes dans les étables ; mais l'abbaye n'est pas soumise à cette mesure, ses animaux devront seulement porter une clochette.

### Foire du Trône.

En 1660, la foire au pain d'épices prend une ampleur inaccoutumée : elle débordait de l'enceinte de l'abbaye et occupe les voies proches. Pourquoi tant de réjouissances ? Parce que Louis XIV et Marie-Thérèse rentrent du sacre de Reims. Un trône monumental a été dressé pour les accueillir sur l'actuelle place de la Nation, qui prit le nom de « place du Thronne ».

La foire s'appela ensuite « foire du Trône », nom qu'elle a gardé jusqu'à nos jours, malgré les révolutions qui virent la disparition de la monarchie.

### Manifestations.

Plusieurs cérémonies religieuses ont rassemblé les forains : bénédiction des grains de seigle, Messe en plein air célébrée par M. l'abbé Simon, connu par ses audacieux plongeurs ; Communion et Confirmation des enfants, par S. Em. le Cardinal Feltin.

Le peuple des forains a élu la Esmeralda 1957, qui a été reçue à l'Hôtel de Ville par le président du Conseil municipal.

(D'après G. Dupire.)



Notre-Dame de la Route ! Veillez sur nos vacances !

FESTIVITES EN SERIE

(Suite)

tipicer. L'après-midi, à 4 heures, l'église était comble pour la cérémonie de la promesse chrétienne et de la consécration à la Sainte Vierge. Au retour du cortège au patronage des filles, Françoise Dusart, au nom de tous les communians, remercia M. le Doyen et M. le Vicaire de tout ce qu'ils avaient fait pour préparer les enfants à leur vie chrétienne, au long des années de Catéchisme.

Pour ces années de Catéchisme, ont mérité une mention spéciale :

Jean Dumoulin, Michel Bonte, Daniel Delqueux, Jean-Jacques Truffaut, André Declercq; Françoise Dusart, Annick Ryckebusch, Blandine Descamps, Geneviève Delattre, Françoise Delplace, Edmée Cochetoux, Anne-Marie Desprez.

LA VIE PAROISSIALE

Ont reçu le Baptême :

Martine Lelièvre, Béatrice Joveneau, Myriam Bouheller, Françoise Gallois, Patricia Hauteceur, Marc Bottger, Roseline Briffond, François Delqueux, Françoise Jourdain.

Se sont unis par le Sacrement de Mariage :

Jacques Dhaynaut et Jacqueline Rigaut — Raymond Cadenne et Elisabeth Beaucamp — Raymond Stiévenard et Janine Nonnon — Paul Stiévenard et Christiane Nonnon.

Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :

Henri Wulleputte, 60 ans. — Louise Dusart-Vander-sippe, 76 ans. — Julia Dupire, 81 ans.

Nous recommandons également à vos prières M. l'Abbé A. Delannoy, ancien Curé d'Annappes, rappelé à Dieu le 10 juin, à l'âge de 80 ans, après avoir reçu pieusement les derniers Sacrements.

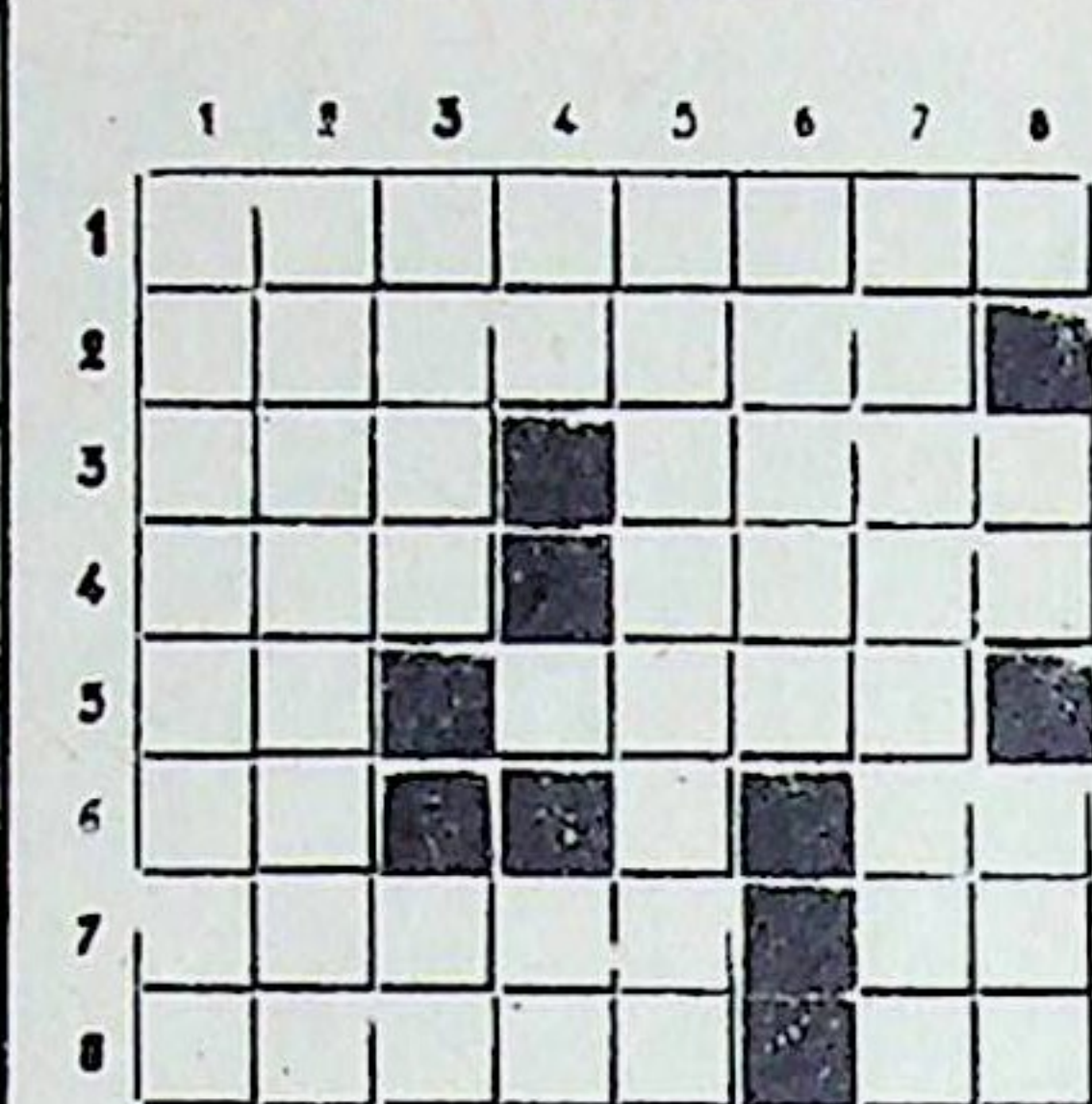
CARNET...

M. et Mme Rafray-Druelle, M. et Mme Motury-Crucq, ont l'honneur de vous inviter au mariage de leurs enfants, Marie-Louise et Pierre, qui sera célébré le 13 juillet, à 10 h. 30, dans l'église Saint-Pierre, à Ascq.

Cet avis tient lieu de faire-part.



MOTS CROISES



Horizontalement :

1. Fait partie d'un séjour à la mer. — 2. Se dit de certains fonctionnaires. — 3. Sa vitesse est grande; champignon recherché. — 4. Ota la vie; mot latin qui veut dire autrefois. — 5. Fin d'infinifit; enlevés. — 6. Diphtongue; pronom personnel. — 7. Premier mot du diacre entrant dans

l'église le Samedi Saint; fin d'infinifit. — B. Bannissement; note.

Verticalement :

1. Petite bête. — 2. Quand les maisons sont propres, les... y vont. — 3. Pont de Paris; note. — 4. Ecole d'ingénieurs agricoles (initiales); article en arabe. — 5. Le tabac en contient. — 6. Une espèce de singes. — 7. Découvrir la trace de quelqu'un. — 8. se trouve dans Ems; l'histoire en compte 4.

SOLUTION DE JUIN

Horizontal. : 1. Fête-Dieu. — 2. Enamouré. — 3. Ne; li. — 4. Argument. — 5. Igue. — 6. Sierra. — 7. Oe; arme. — 8. N.S.; Azais. Vertical. : 1. Fenaison. — 2. Energies. — 3. Ta; gué. — 4. Embuer. — 5. Do; Raz. — 6. Embuer. — 5. Do; Raz. — 6. Tule; ara. — 7. Erin; mi. — 8. Ue; toges.

CRI D'ALARME :

IL FAUT ARRÊTER LES EXPÉRIENCES NUCLÉAIRES

Un professeur japonais, M. Masatoki Matsushida, de l'Université de Tokio, s'est rendu récemment à Londres pour demander à l'Angleterre de cesser les expériences nucléaires. A son retour, il s'est arrêté à Rome où il a été reçu par le Pape. A cette occasion, le Pape lui a remis une note où on lit :

« Quand il s'agit de catastrophes naturelles, on ne peut que s'incliner devant ce qui arrive par disposition du Tout-Puissant, mais si une catastrophe venait à se produire du fait de la perverse volonté de domination d'un homme — avec toutes les rétorsions qu'elle entraînerait, — comment un pareil acte pourrait-il n'être pas réprouvé et condamné par toute âme droite ?

Au lieu donc de l'inutile gaspillage d'activité scientifique, de fatigue et de

moyens matériels que représente la préparation de cette catastrophe, dont personne ne peut prédire avec certitude quels seraient, en plus des immenses dommages immédiats, les ultimes effets biologiques — spécialement héréditaires — sur les espèces vivantes, au lieu de cette épuisante et coûteuse course à la mort, les savants de toutes nations et de toutes croyances doivent sentir la grave obligation morale de poursuivre le noble but de maîtriser ces énergies au service de l'homme, et les organisations scientifiques, économiques, industrielles et même politiques devraient soutenir de tout leur pouvoir les efforts qui tendent à une utilisation de ces énergies sur une échelle de grandeur adaptable aux besoins humains. »

De son côté, le Dr Schweitzer — connu du monde entier — élevait la voix et mettait en garde contre le danger des explosions atomiques. Il déclare :

périmentales. Négliger les conséquences qui peuvent en découler, c'est commettre une folie qui pourrait revenir cher à l'humanité. »

« ... Les ravages de la radioactivité ne se manifestent que chez les descendants de ceux qui y sont soumis et peuvent n'apparaître que cent et deux cents ans plus tard. Il faut empêcher à tout prix les explosions de bombes ex-

perimentales. Négliger les conséquences qui peuvent en découler, c'est commettre une folie qui pourrait revenir cher à l'humanité. »



Promu Cardinal en janvier 1953, Mgr Wyszynski reçoit aujourd'hui seulement la barrette cardinalice.

à Travers le Monde... à Travers le Monde... à Travers le Monde...

AMERIQUE LATINE

\* Le Conseil Exécutif de l'Unesco, dans sa résolution du mois de mars à Paris, a donné son approbation au plan de travail élaboré en février à La Havane, au sujet de l'extension de l'Enseignement primaire en Amérique Latine. Dix années sont prévues pour la mise à exécution de ce plan.

Au cours des deux prochaines années, l'Unesco devra contribuer d'abord à réunir les statistiques sur l'enseignement dans les écoles élémentaires et sur la formation des maîtres dans les écoles normales; ensuite, à organiser un système « d'Universités associées »; enfin, à procurer 80 bourses d'études pour la formation du personnel enseignant.

COTE-D'IVOIRE

\* La Côte-d'Ivoire, territoire le plus riche de l'Afrique Occidentale Française, est depuis quelques années attaquée par la propagande communiste. Voici, à ce propos, quelques faits significatifs.

Voilà deux ans s'est créée à Abidjan une association africaine, sous le nom de « L'Union de la Jeunesse de Côte-d'Ivoire (L'U.J.C.I.) ». Cette association a ouvert un cours secondaire qui possède déjà plus de 200 élèves, tous Africains comme leurs professeurs, répartis en cinq classes (une quatrième, deux cinquièmes, deux sixièmes). De plus, elle édite un bulletin ronéotypé, « La Voix des Jeunes », et a entrepris toute une série de conférences publiques.

INDE

\* Le 24 mars dernier, S. Exc. Mgr E. Pinto, S.J., a ordonné prêtres, à Ahmedabad, 11 jeunes Jésuites. Cette cérémonie, qui n'avait encore jamais eu lieu à Ahmedabad, fut un événement.

Elle eut lieu en plein air, près de la cathédrale, permettant ainsi à une grande foule de suivre les rites sacrés, commentés en anglais et en gujarati. Dans la soirée, une réception eut lieu en l'honneur des nouveaux prêtres.

Avec ces 11 nouveaux ordonnés, le nombre des prêtres de la vice-province d'Ahemdabad atteint 81.

IRLANDE

\* Les appels pour avoir des « Medical Missionaries of Mary » arrivent de tous les coins du monde missionnaire sur le bureau de la T.R. Mère Marie Martin, Fondatrice et Supérieure Générale de ce jeune Institut. Tous, malheureusement, ne peuvent recevoir une réponse favorable. C'est la preuve que cette fondation est venue à son heure et que, d'ici longtemps, elle ne suffira pas aux besoins.

L'Institut a ouvert des œuvres au Tanganyika, dans l'Ouganda et en Angola. Quant aux maisons de formation, il y a à Drogheda, outre la Maison-Mère, un noviciat et un hôpital où exercent les Sœurs de toute provenance. Un second noviciat — ouvert en 1952 à Winchester Massachusetts (Etats-Unis) — est sur le point d'envoyer ses premières Religieuses en Missions.

CHINE

\* Le martyrologe de l'Eglise de Chine s'honore d'un nouveau nom : le P. François-Xavier Wang Ki-wen, décédé à Zi Ka Wei (Shanghai), le 24 mars dernier, quelques semaines après sa mise en liberté et à la suite d'une incarcération prolongée.

Au début de mars 1957, la prison de Shanghai s'ouvrait pour rendre à la vie « libre » le P. Fr.-Xavier Wang. De toute évidence, cet élargissement n'était pas dû à une mesure de générosité, mais avait pour unique but d'éviter que les registres de la prison eussent à enregistrer encore une fois la mort d'un prêtre. C'était en effet un cadavre ambulatoire qui revenait à la Résidence de Zi Ka Wei. Il fut immédiatement conduit par ses confrères à la clinique de Ta Wah, mais après trois semaines de traitement, les médecins déclarèrent son cas incurable : le cœur, le foie, les reins, tout était atteint sans aucun espoir de guérison.

SOUDAN

\* Un certain Longin, détenu dans une prison du Nord-Soudan, et qui, précédemment, avait converti 50 de ses compagnons baptisés à Noël, vient de préparer au Baptême, en six mois, 200 autres détenus.

Ce catéchiste, emprisonné avec des milliers d'autres Soudanais du Sud, à la suite de la révolte d'août 1955 contre le Gouvernement Central, enseigne la religion de mémoire. La majeure partie de ces détenus sont catholiques, protestants ou païens.

AUTRICHE

\* Le 5<sup>e</sup> Congrès Mondial de la Presse Catholique aura lieu à Vienne du lundi 30 septembre au jeudi 3 octobre 1957. Le thème en sera : « La Presse Catholique dans l'Eglise et dans le Monde. »

MADAGASCAR

\* Le 31 mars dernier, Madagascar — tout comme les territoires français d'A. O. F. et d'A. E. F., le Togo et le Cameroun exceptés — a voté pour la première fois au suffrage universel.

On peut ranger les listes élues sous trois rubriques : nationalistes modérés (listes favorisées plus ou moins ouvertement par l'Administration), 15 listes élues; nationalistes indépendants (listes plus ou moins ouvertement favorisées par les Missions catholiques), 8 listes élues; progressistes (listes plus ou moins favorisées par les communistes), 4 listes élues. Tels sont les dénominateurs communs de l'ensemble des candidats choisis — dont près de 20 p. 100 sont des Européens, pourcentage très satisfaisant pour tous — tels sont les authentiques et légitimes aspirations de ceux qui leur ont accordé leur confiance. Il appartient maintenant aux Assemblées d'assurer pour le bien de tous la mission qui leur a été impartie.

SOUDAN

\* Les écoles catholiques sont confisquées au Soudan. Le Gouvernement rejette le droit d'enseigner de l'Eglise, ainsi que celui des parents à choisir une école pour leurs enfants.

Dans ces territoires soudanais du Sud, s'étendant sur 480.000 km<sup>2</sup>, se dévouent 207 prêtres (dont 13 Africains), avec 100 Frères, 270 Religieuses et 800 catéchistes. Ils ont la charge de 167.500 catholiques et 24.000 catéchumènes. Il existe là : 3 Séminaires comptant 180 étudiants, 315 écoles élémentaires et de village avec 17.000 garçons et 1.000 filles; 9 écoles techniques groupant près de 500 élèves; 6 écoles de moniteurs formant 330 élèves, garçons et filles. Présentement, les écoles comptent parmi leur personnel enseignant 830 instituteurs laïcs. Ces propriétés de l'Eglise sont évaluées à plus de 3 millions de dollars.

JAPON

\* A l'ouverture toute récente de la nouvelle année scolaire, l'Université Sophia de Tokyo a enregistré un chiffre de demandes d'admission encore jamais atteint depuis sa fondation, voilà 44 ans. Ces demandes, qui s'élèvent à 2.201, dont 550 de nouveaux étudiants pour les Facultés de Lettres, Sciences Economiques et Droit, dépassent de 60 % celles de 1956.

La cérémonie d'inauguration de la Faculté de Droit a eu lieu le 11 mai, en présence de S. Em. le Cardinal Frings, archevêque de Cologne, venu au Japon pour cette circonstance. C'est en effet en grande partie grâce à l'aide de Son Eminence et de son archidiocèse que le bâtiment de la Faculté de Droit, commencé en novembre dernier seulement, avec l'entière approbation du Ministère de l'Education, a pu être rapidement achevé.

